

# LA FOI



Mais vous devez utiliser la foi en Dieu pour la faire agir. Voyez? Donc, vous avez votre propre résurrection à l'intérieur de vous. Votre résurrection se trouve à l'intérieur de vous, dans votre esprit.

<sup>2</sup> Or, vous savez, quand Jésus est mort sur la croix, “Son âme est descendue dans le séjour des morts, prêcher aux âmes qui étaient en prison, qui ne s'étaient pas repenties lorsque la patience se prolongeait, aux jours de Noé”. Son corps est allé dans le tombeau. Mais, avant de mourir, Il a remis Son Esprit entre les mains de Dieu. Entre la main... “Entre Tes mains Je remets Mon Esprit.” Alors, vous voyez, Son Esprit est allé vers Dieu, Son âme est allée au séjour des morts, Son corps est allé au tombeau.

<sup>3</sup> Or, cet Esprit qui était en Lui, c'était l'Esprit de Dieu. “Cet Esprit, à plusieurs reprises et de plusieurs manières, a oint les prophètes, pour apporter le Message aux gens; dans les derniers temps, à travers Christ; et maintenant, en ces jours-ci, à travers l'Évangile.” Maintenant, quand nous recevons Christ dans notre cœur, il y a là tout ce dont nous avons besoin, il y a la Vie Éternelle.

<sup>4</sup> Or, Christ ne pouvait pas revenir avant que trois jours ne soient accomplis. En effet, Son Esprit était derrière un écran, comme une barre, comme *ceci*, de sorte qu'Il ne pouvait pas franchir cette barre, parce que c'était la Parole parlée de Dieu, qu'“Il devait reposer dans le tombeau trois jours et trois nuits”. Donc, Il ne pouvait pas revenir, avant que ces trois jours et trois nuits ne soient écoulés. Puis, quand trois jours et trois nuits ont été écoulés, Son Esprit a pu repartir. Il est allé directement vers Son âme, et Son âme est venue reprendre le corps, et accomplir ce qu'Il avait dit. “J'ai le pouvoir de donner Ma vie, et J'ai le pouvoir de la reprendre. J'ai le pouvoir.”

<sup>5</sup> Or, chacun de vous, vous avez le pouvoir, de la même façon, parce que vous êtes des fils et des filles de Dieu. Et l'Esprit même qui est en vous ce matin, le Saint-Esprit qui est en vous ce matin, c'est ce même Saint-Esprit qui vous ressuscitera. Donc, vous avez en vous-mêmes le pouvoir de vous ressusciter.

<sup>6</sup> Quand vous mourrez, votre âme ira dans la—la...sous l'autel de Dieu, pas dans...directement dans la Présence de Dieu. Votre esprit, lui, il ira vers Dieu, mais vous ne pourrez pas revenir. Souvenez-vous, dans la Bible, il est dit que l'esprit...“les âmes sous l'autel criaient : ‘Seigneur, jusques à quand, jusques à quand?’” Et ils ne pouvaient pas revenir

avant que les Écritures se soient accomplies; de même, Christ ne pouvait pas revenir avant que les Écritures se soient accomplies. Alors, après que tout aura été fait, que toute la souffrance sera terminée, et que les frères auront souffert les mêmes choses, ou que nous aurons souffert comme eux ont souffert, et tout; alors, ce jour-là, vous saurez exactement où vous êtes enterré, Dieu laissera repartir votre esprit, et celui-ci viendra vers l'âme.

<sup>7</sup> Maintenant, l'âme, c'est la partie de vous qui sait et qui comprend, votre intelligence. Vous vous souvenez de la vision que j'ai eue il n'y a pas longtemps, ou du petit ravissement, quand je suis allé dans ce lieu et que j'ai vu ces personnes? [L'assemblée dit : "Amen."—N.D.É.] Or, votre esprit reviendra vers ce corps-là, ce—ce genre de corps là, l'âme, qui est un corps qui n'a pas besoin de manger et ainsi de suite. "Si cette tente où nous habitons sur la terre est détruite, nous en avons déjà une qui nous attend", un corps céleste. Avec cet esprit et cette âme, ce corps céleste, alors vous ressusciterez ce corps naturel, pour le glorieux Millénium. Voyez? Vous avez en vous, maintenant, le pouvoir de faire ça. Mais alors, ce pouvoir que vous avez en vous maintenant, pourrait créer un nouveau monde. Dieu n'a pas de petites parties faibles, et de grandes parties fortes, puissantes. La moindre petite parcelle de Dieu est omnipotente, voyez-vous, la moindre petite parcelle de Dieu. Alors, vous savez. . .

Alors, j'essaie de vous amener dans la foi maintenant.

<sup>8</sup> En tant que Chrétien, vous savez que quelque chose vous est arrivé. Le savez-vous? [L'assemblée dit : "Amen."—N.D.É.] Avant, vous viviez *ici*, en bas, dans la souillure, avec toute la souillure et le péché, et la boisson, et les jeux d'argent, et—et les choses du monde. Eh bien, dès que vous avez cru que Christ avait pardonné vos péchés, vous vous êtes élevé au-dessus de ce genre de chose là. Maintenant vous vivez *ici*, plus haut, voyez-vous, au-dessus de tout ça. Pourquoi? Parce que vous croyez que vous êtes un Chrétien. Alors, une fois que vous avez accepté Christ et que le Saint-Esprit est venu à vous, vous avez foi dans le Saint-Esprit, qui vous donne le pouvoir de vivre au-dessus de ce genre de vie là, de péché.

<sup>9</sup> Eh bien, maintenant, la seule chose que vous avez à faire, pour vous élever plus haut, dans la guérison, c'est simplement d'avoir plus de foi, c'est simplement—simplement de continuer à monter. Voyez? Et vous y voilà. Maintenant, vous êtes malade, et vous n'êtes pas un Chrétien : devenez un Chrétien tout de suite, pour que, en devenant un Chrétien, cette puissance de guérison entre en vous. Et c'est ce qui vous donnera la foi pour vivre au-dessus du péché. C'est ce qui vous donnera la foi. Et tout ce dont vous avez besoin pour ce voyage-ci est en vous maintenant même. La seule chose que

vous avez à faire, c'est d'avoir la foi en Dieu, qui fait sortir de vous les bonnes choses qui sont en vous par le Saint-Esprit. Est-ce que vous comprenez clairement maintenant? Vous avez saisi? [L'assemblée dit : "Amen."—N.D.É.]

<sup>10</sup> Je crois que Billy m'a dit hier soir, il m'a appelé et il me disait de "venir ce matin, spécialement pour une personne qui est venue en pensant que nous avions des réunions cette semaine, sur les Sept Sceaux". Et ils ont amené un enfant malade, je crois. Alors si vous êtes ici maintenant, monsieur, souvenez-vous, vous ne pouvez pas... C'est votre—votre foi qui devra entrer en action pour cet enfant, si c'est—si c'est un petit enfant, en bas âge.

<sup>11</sup> Mais maintenant, je vais prendre un autre passage de l'Écriture, si c'est d'accord, un petit instant. [Frère Neville dit : "Vas-y, frère. Amen."—N.D.É.]

<sup>12</sup> Souvenez-vous, là, dans les Évangiles, nous lisons, au chapitre 16, je crois, des Actes, que Paul et Silas étaient en prison, une nuit. Et ils avaient été battus, pour avoir chassé un esprit démoniaque d'une diseuse de bonne aventure. Et c'était... Et elle... ses maîtres s'étaient fâchés pour ça. Alors ils les avaient battus, et les avaient mis dans la prison intérieure. Après quoi, pendant que Paul et Silas priaient, alors Dieu a envoyé un tremblement de terre qui a secoué toute la prison.

<sup>13</sup> Le geôlier philippin, qui était centenier, alors, d'avoir perdu ses—ses prisonniers, il aurait à payer de sa propre vie la perte des prisonniers. Il a tiré son épée et il allait se suicider, quand Paul a accouru et a dit : "Ne te fais point de mal. Nous sommes tous ici."

<sup>14</sup> Et ce centenier, disons, était de ceux qui avaient été impressionnés par Paul et les autres. Ils avaient peut-être chanté des cantiques. Ils avaient peut-être témoigné, ou fait quelque chose. Mais, quoi qu'il en soit, ils savaient que c'étaient des hommes saints. Ils savaient qu'il y avait quelque chose de différent chez ces hommes-là. En effet, rapidement, il a demandé : "Que faut-il que je fasse pour être sauvé? Que faut-il que je fasse pour être sauvé?"

<sup>15</sup> Alors Paul a dit : "Crois au Seigneur Jésus-Christ, et toi et ta famille, vous serez sauvés."

<sup>16</sup> Eh bien, alors, si de croire au Seigneur Jésus-Christ... Ça ne veut pas dire que son salut à *lui* allait sauver sa famille. Mais s'il a assez de foi en Dieu pour son propre salut, il peut avoir la même foi pour sa famille. Et sa famille devra entrer aussi, voyez-vous, même chose.

<sup>17</sup> Tout comme Job l'avait fait — comme je l'ai dit l'autre soir, là-bas en Géorgie, à une réunion. J'ai dit : "Job, il disait : 'Bon, je ne sais pas si mes enfants ont péché, mais s'ils avaient

péché?” Et Job avait une seule chose à faire, pour être juste, c’était d’offrir un holocauste. Il disait qu’il allait offrir l’holocauste, et alors, si ses enfants avaient péché, ils seraient pardonnés de leur péché. Et c’était vraiment une bonne chose que leur père ait fait ça. C’était bien pensé de la part de ce père. Nous avons besoin de plus de pères de cette trempe aujourd’hui. Et Job a offert l’holocauste. Ça, c’était avant que sa tragédie commence.

<sup>18</sup> Mais, quand tous ses enfants ont été tués, et toutes ses brebis détruites, et que tout ce qu’il avait lui a été enlevé, il était assis sur le tas de cendres derrière sa maison, il se grattait avec un tesson.

<sup>19</sup> Avez-vous remarqué, après les jours de sa tragédie, quand Dieu s’est mis à lui redonner? Là où il avait eu dix mille têtes de bétail, et ainsi de suite, Il lui en a redonné le double. Et le double du nombre de ses brebis, et le double de tout. Mais, avez-vous remarqué? Et Dieu a aussi donné à Job ses sept enfants. Vous êtes-vous déjà demandé où ils étaient? L’holocauste les avait représentés. Ils étaient sauvés, dans la Gloire, ils attendaient qu’il arrive. Il est avec eux aujourd’hui. “Toi et ta famille, vous serez sauvés.” Voyez? Alors, Job avait une seule chose à faire, pour être juste, c’était d’offrir l’holocauste.

<sup>20</sup> Vous avez une seule chose à faire, pour être justes, c’est d’avoir la foi en Dieu. Car c’est par la foi que vous êtes sauvés, c’est par la foi que vous êtes guéris, c’est par la foi que vous recevez tout ce que vous avez. Voyez? C’est par la foi que vous le croyez. Alors : “Crois au Seigneur Jésus-Christ, et toi et ta famille, vous serez sauvés.”

<sup>21</sup> Maintenant, monsieur, si vous avez ici avec vous le bébé pour qui on doit prier, croyez, vous-même. Je suis ici pour mettre ma foi avec la vôtre, et ensemble, nous allons croire que Dieu guérira ce bébé.

<sup>22</sup> Vous voyez, nous avons en nous le pouvoir de faire ça. Vous avez en vous le pouvoir de le faire. Chaque Chrétien a le pouvoir de le faire. Mais maintenant, si nous pouvons seulement arriver à . . . Ce pouvoir est contrôlé par une loi.

<sup>23</sup> Comme je l’ai souvent dit : c’est comme la gravitation, qui contrôle l’eau, parce que c’est une loi. La gravitation contrôle l’eau.

<sup>24</sup> Le soleil est contrôlé par la—par la . . . ou, la terre, la rotation de la terre. Vous ne pouvez pas faire faire quelque chose au soleil, là, dire : “Je crois que j’ai envie de dormir un peu plus longtemps. Retiens-toi une heure.” Il ne le fera pas, voyez-vous, parce qu’il y a une loi. Si vous agissez selon cette loi, eh bien, alors, tout ira bien. Si vous vous couchez à l’heure, vous pourrez vous réveiller à l’heure. Et si vous . . .

25 Par exemple, nous avons le lac Supérieur, le lac Ontario, le lac Huron, et tous les Grands Lacs, là-haut. Nous avons des dizaines de milliers de milliers d'acres de terre, au Nevada, en Californie, en Arizona et au Nouveau-Mexique, qui sont en train de griller, à cause du manque de cette eau, des terres où on pourrait cultiver n'importe quoi. Vous pourriez nourrir le monde entier là-bas, si seulement vous aviez là-bas cette eau qui se trouve là-haut. Et ces lacs n'en seraient pas affectés, parce qu'ils sont alimentés par des sources. Dès que leur niveau baisse, il remonte aussitôt, parce que la gravitation le maintient là. Eh bien, alors, si vous pouvez agir selon la loi de la gravitation, vous pourrez prendre tous les Grands Lacs, et arroser toutes les contrées là-bas, et nourrir le monde entier, plus personne n'aurait faim. Mais vous ne pouvez pas rester assis là et dire : "Ouais. Je le vois. C'est sûr." Il faut que vous alliez le faire.

26 Eh bien, c'est pareil pour la loi de Dieu. La loi de Dieu, c'est la foi. Et nous avons la foi ici, ce matin, pour guérir toute maladie, pour tout faire. Mais c'est contrôlé par une loi, et cette loi, c'est la foi. La loi de Dieu, c'est la foi. Jésus a dit : "Tout ce que vous demandez en priant, si vous pouvez croire que vous l'avez reçu, cela vous sera accordé." Voilà. Alors, c'est la foi qui contrôle ça, et la foi nous est donnée selon le besoin que nous en avons. Or, nous devons... Dieu donne à certains d'entre nous une certaine portion de foi, à d'autres une autre portion de foi. Ce n'est pas une grande puissance surnaturelle que vous avez. Parce que, quand vous devenez Chrétien, vous—vous avez déjà la puissance, mais vous manquez de foi pour faire agir cette puissance.

27 Alors, maintenant, ce matin, quand vous viendrez pour qu'on prie pour vous, souvenez-vous, la Bible a dit ceci. Ceci est vrai. Jacques 5.14 : "S'il y a parmi vous des malades, qu'ils appellent les anciens de l'église. Que les anciens vous oignent d'huile, et qu'ils prient pour eux. La prière de la foi sauvera le malade, et Dieu le relèvera." C'est une promesse : si vous y croyez. Donc, voyez-vous, la guérison est donnée sur une base individuelle.

28 Elle l'était aussi aux jours de Jésus de Nazareth. Il ne pouvait pas guérir les gens, en allant contre leur—contre leur propre foi. Il disait : "Je le peux, si vous croyez. Si vous croyez que Je suis capable de faire cela, Je peux le faire." Si vous pouvez le croire!

29 Ainsi, certaines personnes projettent la—projettent la puissance de guérison sur quelqu'un d'autre, des évangélistes. Ce n'est pas ça. La puissance de guérison est en vous. Elle est en vous. Ils mettent simplement la charrue avant les bœufs. L'évangéliste n'a pas le pouvoir de guérir.

30 C'est le Saint-Esprit qui a le pouvoir de guérir, et vous avez le Saint-Esprit. C'est le petit arbre que vous êtes, et toutes les

choses dont vous avez besoin sont en vous. Ainsi donc, vous commencez simplement à boire de la promesse de Dieu, à dire : "C'est la vérité. Dieu a dit qu'Il me guérirait. 'Par Ses meurtrissures je suis guéri.'" Voilà. Vous savez ce que vous faites? Vous commencez à faire sortir de vous la guérison, c'est tout. Voyez? Et alors quoi? Les autres peuvent voir ce que vous avez.

<sup>31</sup> Or, qu'est-ce que c'est? "La foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas."

<sup>32</sup> Je pourrais planter ce petit arbre quelque part. Je ne vois pas les pommes, mais elles sont en lui. Ce petit arbre sait qu'elles sont en lui. Alors, il commence simplement à boire, à pousser, à pousser, parce qu'il savait : "C'est en moi. Je vais les faire sortir au bout d'un moment. Donnez-moi un peu de temps. Gardez-moi encore un peu de temps." Il continue simplement à boire. "Oui, je sais que les pommes sont en moi. Je vais les faire sortir au bout d'un moment." Et, tout à coup, les voilà qui arrivent. Voilà les pommes qui arrivent, parce qu'il croyait qu'elles étaient en lui.

<sup>33</sup> Et si vous croyez que la puissance du Saint-Esprit est en vous, pour vous guérir, alors voilà, continuez simplement à pousser. Voyez? Vous avez la foi. Vous ne pouvez pas voir les résultats tout de suite. Vous ne les voyez pas.

<sup>34</sup> Maintenant, voyez-vous, Jacques a justifié Abraham par ses œuvres. Paul a justifié Abraham par sa foi. Que dirons-nous donc, entre les deux? Abraham parlait de ce que... Je veux dire, Paul parlait de ce que Dieu avait vu en Abraham. Et Jacques parlait de ce que les gens avaient vu en Abraham. Voyez? Bon. Voyez?

<sup>35</sup> Donc, Dieu le savait, avant que le bébé vienne, qu'Abraham avait la foi. Et Abraham l'a prouvé à Dieu, en agissant comme s'il, comme si le bébé allait venir, alors qu'il était stérile. Il n'avait pas d'enfants. Le sein de sa femme était mort, et lui, il était stérile. Mais pourtant, il savait que "quelque part, à l'intérieur, se trouvait ce bébé". Vous voyez, il a continué à boire la promesse, il s'appuyait contre le grand El-Schaddaï de Dieu, la *Mamelle*. Il s'appuyait là, il buvait, en sachant que Dieu le lui donnerait; il savait que c'était une promesse, et qu'Il devait le faire.

<sup>36</sup> Et nous sommes les enfants d'Abraham. Alors, appuyons-nous sur Sa promesse, et accrochons-nous-y, en sachant que Dieu le fera. Il l'a dit. Vous le croyez maintenant? [L'assemblée dit : "Amen."—N.D.É.]

<sup>37</sup> Alors, que les malades se mettent en ligne, ici, sur un côté ou l'autre, ceux qui veulent qu'on prie pour eux. Et nous allons

faire venir l'ancien, ici, et nous allons les oindre d'huile. Je vais prier pour eux. Et nous allons croire que Dieu rétablira chacun d'eux. "Si tu peux croire."

<sup>38</sup> Teddy, où es-tu? Viens par ici, du côté droit. C'est bien. Et je voudrais que tu joues *Crois seulement*.

<sup>39</sup> Pendant qu'ils s'approchent, courbons donc la tête, le reste de l'auditoire, et soyons en prière pour ces gens qui s'approchent.

<sup>40</sup> Notre Père Céleste, nous T'amenons ce matin, au Nom de Jésus-Christ, cette pauvre humanité, malade, souffrante, qui est dans cet état désastreux, terrible. Je crois en Toi, Seigneur. Je—je sais que Tes Paroles sont vraies. Elles sont si vraies! Elles ne peuvent pas faillir, parce qu'Elles sont la Parole Éternelle de Dieu, qui dure à toujours. Elles sont toutes-puissantes, comme Dieu l'est, parce qu'Elles sont une partie de Lui. "Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. Et la Parole s'est faite chair, et Elle a habité parmi nous." Maintenant, nous croyons ça, Seigneur, de tout notre coeur, de toute notre âme, avec tout ce qu'il y a en nous. Nous le croyons.

<sup>41</sup> Et j'ai essayé, d'une façon simple, enfantine, de le présenter aux gens, pour qu'ils puissent comprendre et savoir que la Puissance de Dieu se trouve en eux. S'ils peuvent seulement avoir leur foi et suivre les ordres de Dieu.

<sup>42</sup> C'est comme ça qu'ils ont été sauvés. Ils sont venus, ils se sont repentis de leurs péchés, et ils se sont fait baptiser au Nom de Jésus-Christ, selon la Bible, Actes 2. Et puis, Pierre avait dit, là : "Vous recevrez le don du Saint-Esprit." Et Il est bien venu, parfaitement, parce qu'Il est la Parole de Dieu manifestée.

<sup>43</sup> Eh bien, maintenant, Père, nous savons que la même chose est vraie, quand nous oignons les malades, et que nous prions pour eux. "La prière de la foi sauvera les malades. Dieu les relèvera." Ô Dieu, qu'ils repartent de cet autel, chacun d'eux, ici ce matin, tellement heureux et dans la joie, de savoir que Dieu les a guéris. "Va, et sois guéri." Car nous Te les confions maintenant, au Nom de Jésus-Christ.

<sup>44</sup> Puisse chacun d'eux être guéri, et saisir la vision, ce qu'elle signifie. "Comme Abraham, qui appelait les choses qui n'étaient point, comme si elles étaient." Peu importe quels sont les résultats, ça, ça n'a rien à voir avec la foi. Les résultats, ce n'est rien. La foi est déjà fixée solidement. "Et la foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas." Ô Dieu, puisse cela descendre profondément dans leur cœur, car ils ont besoin de Toi.



<sup>45</sup> Je m'avance, en tant que Ton humble serviteur, pour me tenir ici, avec d'autres serviteurs, et je prie Dieu de mettre quelque chose dans notre cœur pour ces malades. Nous le demandons au Nom de Jésus. Amen.

<sup>46</sup> Quelqu'un a dit que Frère Estel Beeler était dans le bâtiment. Je crois qu'il y a un autre ministre ici, qui nous a conduits dans la prière ce matin. Nous aimerions demander à tous les ministres qui sont ici, quels qu'ils soient : si vous voulez bien venir vous placer ici, autour de l'autel, avec nous, pendant un petit instant, là, s'il vous plaît, frères. Et les hommes... Frère Ben, merci. Avancez-vous jusqu'ici, et placez-vous autour ici, autour de l'autel ici, pour que nous puissions prier avec ces gens, leur imposer les mains.

<sup>47</sup> Maintenant, pendant qu'ils jouent ce chant, et que les ministres prennent leur place ici, pour pouvoir, chacun de nous, imposer les mains aux malades.

<sup>48</sup> Voyons un peu : Quelqu'un descend de la montagne, là-bas. Je vois venir un Homme, Il n'était pas différent des autres hommes. Il n'était qu'un Homme ordinaire, de petite taille, plutôt frêle. Alors que nous Le voyons en train de regarder, Ses yeux se sont abaissés sur une—une scène qui se passait dans la vallée. C'était Ses apôtres. Il y avait là un garçon, il était épileptique, et sans doute qu'ils disaient : "Guéris-le, Seigneur! Guéris-le!"

<sup>49</sup> Mais, voyez-vous, juste de dire : "Guéris-le, Seigneur, guéris-le", ça ne suffira pas. Ça ne suffira absolument pas. Il faut qu'il y ait quelque chose derrière ce "guéris-le, Seigneur, guéris-le". Voyez? Et si je peux vous amener à croire ça, et à le croire de tout votre cœur, vous allez être guéris, si j'arrive à vous faire voir réellement la vision.

<sup>50</sup> Maintenant, regardez, ces disciples qui étaient là, peut-être qu'ils le secouaient, peut-être qu'ils poussaient encore plus fort : "Crois-le, frère! Crois-le! Alléluia! Crois-le! Guéris-le, Seigneur! Guéris-le!" Mais le démon ne bougeait pas de là, parce qu'il ne trouvait pas là assez de foi pour le forcer à partir.

<sup>51</sup> Mais voici Quelqu'un qui descend de la colline. Et dès que ce démon a reconnu que là c'était un peu différent des autres hommes... Voyez?

<sup>52</sup> Or, voilà le genre d'hommes que nous voulons être, ici, comme notre Seigneur Jésus. Oui. Ne pas venir simplement pour nous donner en spectacle, mais venir, aimer notre Dieu, savoir que nous avons reçu la commission d'aller faire ceci. Ceci, c'est notre commission.

<sup>53</sup> Alors, quand Il s'est approché de ce père. Je pense que c'est de là que ce chant a été écrit, composé à partir de la Parole. Il a



dit : “Seigneur, aie pitié de mon fils, car il est tourmenté de diverses façons par un démon.” Il a dit : “Il le jette dans le feu, et l’enfant devient tout raide et ainsi de suite.” Il a dit : “Je l’ai amené à Tes disciples, mais ils n’ont pas pu le guérir. Mais je—je—je me suis dit . . .”

<sup>54</sup> Il a dit : “Je le peux, si tu le crois. J’ai en Moi”, Il a dit, “la Puissance de le faire, si tu peux le croire.”

<sup>55</sup> Est-ce que Dieu permettrait que ces gens qui sont assis ici ce matin, accablés par le cancer, qui ont été accablés, cloués au lit par le cancer, la leucémie, la maladie, l’affliction, est-ce que Dieu guérirait ceux-là, et vous laisserait de côté? Sûrement pas. Non. Voyez? Or, Il ne faillit pas. “Je le peux, si tu le crois.” Qu’est-ce qu’Il a dit?

Car tout est possible, crois . . .

Bien, Frère Tyler, venez . . . ? . . .

Alors, crois seulement, crois seulement,

<sup>56</sup> Maintenant, pendant que je prie, je veux que vous imposiez les mains aux gens. Quel que soit leur besoin, bénissez par la prière de la foi, et continuez.

<sup>57</sup> Frère Neville, toi, oins d’huile, et les frères . . . ? . . .

<sup>58</sup> Je veux que chacun de vous, dans l’auditoire, vous gardiez la tête inclinée, là. Chacun profondément en prière.

Crois . . .

<sup>59</sup> Seigneur, fais miséricorde, je prie, et guéris ces gens, par le Nom de Jésus-Christ. Amen.

Au Nom de Jésus de Nazareth . . . ? . . .

<sup>60</sup> [Frère Branham et les ministres prient et imposent les mains aux malades, alors que Frère Neville les oint d’huile. Espace non enregistré sur la bande.—N.D.É.]

<sup>61</sup> En observant un bon nombre de personnes, dans la ligne, de voir leur réaction, comment ils . . . de voir comment ils réagissent à une action. Voyez? Une action, c’est une chose, par exemple : ils se sont levés et ils se sont avancés. Une autre chose, c’est la façon dont ils réagissent à cette action qu’ils ont accomplie. Après qu’ils en sont venus à croire que, quand on aura prié pour eux, ils seront guéris, alors observez la réaction de leur action.

<sup>62</sup> Bon, notre pasteur a son message pour nous ce matin, j’en suis sûr.

<sup>63</sup> J’aimerais faire une observation sur quelque chose, un petit instant. Une jeune catholique s’est tenue là, près de l’autel. Il y a quelques jours, elle était chez moi, elle et son mari. Et je connais son mari depuis longtemps. Et—et il y a eu quelque chose, là, pendant que nous étions assis pour un entretien privé.

<sup>64</sup> C'est là que nous avons eu la vision. C'est là que nous... Avant, je faisais ça ici à l'église, mais ça prenait la matinée, et tout. Et donc, c'était là.

<sup>65</sup> Je n'ai rien dit du tout, étant donné que c'était une jeune fille; et une autre chose, elle avait, depuis toujours, été élevée dans une église catholique, et tout. Mais elle s'est mise à parler pour sa mère. Et à ce moment-là, j'ai eu une vision de sa mère. Je lui ai dit quel était le problème de sa mère, je l'ai décrite, et, l'apparence extérieure de sa mère. Bien sûr, c'était à elle d'en juger, si c'était juste ou pas. Je n'avais jamais vu sa mère de ma vie. Ça, elle le sait.

<sup>66</sup> Et cette jeune fille, ce matin, elle est venue à l'autel, ici, elle s'est tenue là pour faire une confession, et accepter Christ comme son Sauveur. Elle a fait ça à l'autel, ce matin.

<sup>67</sup> Frère Neville, sans le savoir, il l'a ointe d'huile. La façon—la façon dont Dieu agit! Il l'a ointe d'huile, pour les malades. Mais observez l'action du Saint-Esprit. Maintenant, comme elle avait été ointe, pas vraiment malade, mais ointe. Voyez-vous comme ça a fait tout concourir au bien? Maintenant elle s'est tenue là, comme Chrétienne, après être devenue ce que nous croyons être une Chrétienne. Alors elle a dit : "Voudriez-vous prier pour ma mère? Elle est malade." C'est la même personne. Donc, l'huile d'onction a été appliquée en avance. Je me suis dit que ça convenait vraiment bien, voyez-vous, de la part de quelqu'un qui vient d'être sauvé. Christ a pris notre parti à tous. Il prend le parti de tous. Et dès que cette jeune fille est devenue Chrétienne, alors elle aussi, elle veut prendre le parti de quelqu'un; ce qui montre que l'Esprit de Christ entre en nous, quand nous sommes réellement sauvés. Ça, c'est vraiment bien. Je—j'apprécie certainement ça, ce bel esprit chrétien, de foi. Maintenant, souvenez-vous, là.

<sup>68</sup> Maintenant, à l'égard de cette jeune femme, elle est ici quelque part, et d'une autre catholique qui est venue. Et, j'aimerais dire ces paroles, juste avant de remettre le service à notre pasteur, voyez-vous, ceci. [Frère Neville dit : "Amen."—N.D.É.]

<sup>69</sup> L'église catholique, là, autrefois, elle était comme cette église-ci. Si vous reprenez la Bible et que vous la lisez; en effet, c'est ce que nous croyons, et c'est ce que vous savez, que l'Église catholique était la première Église. C'est vrai. Mais elle s'est éloignée de Ses Enseignements. Ceci, c'était l'enseignement de l'Église catholique. Mais, voyez-vous, ils ont six cents et quelques autres livres, que des papes et autres ont écrits, qui sont tout aussi saints pour eux que l'est cette Bible.

<sup>70</sup> Donc, voyez-vous, ce que c'est : vous n'avez pas changé; ce que vous avez fait, vous venez de vous convertir, c'est tout.

Voyez? Maintenant, si vous prenez... Évidemment, il doit peut-être y en avoir parmi vous...les deux de ce matin, c'étaient des femmes. Il se peut qu'il y ait des catholiques parmi les hommes assis ici.

<sup>71</sup> Si vous reprenez l'histoire de l'église, si, peut-être, vous demandiez à votre prêtre : "L'action des apôtres, dans la Bible ici, est-ce que c'était comme ça que... Eux, est-ce que c'était les premiers catholiques?" Il vous dira : "Oui." Et c'est vrai. Ils l'étaient. Or ils, regardez quelle sorte de religion ils avaient. Ils se rencontraient dans des petits lieux, tout simples. Ils ne disaient jamais de "Je vous salue, Marie" ou de "Notre Père". Ça, c'est une tradition de l'église. Qu'est-ce qu'ils disaient? Ils louaient Dieu. Ils poussaient des cris. Ils pleuraient.

<sup>72</sup> Regardez, là, dans Actes 2, quand le saint apôtre Pierre, et Jacques et Jean, et tous, ils étaient ensemble. La Bible dit qu'ils ont parlé en langues. Et ils poussaient des cris, et ils agissaient même tellement...tellement remplis de l'Esprit qu'ils agissaient comme s'ils étaient ivres, et à un tel point que les gens du dehors ont demandé : "Ne sont-ils pas tous des ivrognes?"

<sup>73</sup> Et alors Pierre, l'apôtre, le très saint Pierre, quand il s'est levé, alors il a dit : "Hommes frères, ces hommes ne sont pas ivres, mais ils sont remplis de l'Esprit", comme la—comme la Bible l'avait dit. Maintenant, ça, c'était l'église catholique du début, selon leur enseignement.


<sup>74</sup> Or, voyez-vous, environ deux cents ans plus tard, les dignitaires ont commencé à entrer dans l'église. Alors qu'est-ce qu'ils ont fait? Ils ont établi leur première organisation, au concile de Nicée, en l'an 606 de notre ère. Ils ont formé leur... Quand le concile de Nicée s'est tenu, à Nicée, Rome, ils ont commencé à faire entrer tous les grands dignitaires, et ils ont simplement *formé* une église, et *établi* une église.

<sup>75</sup> Après ça, elle s'est fractionnée quatre ou cinq fois. Ils sont—ils sont passés, à partir de là, à l'évêque; de l'évêque ils sont passés à un pape. Et de là, il y a eu les orthodoxes grecs et différents autres groupes, jusqu'à ce qu'ils l'aient complètement fractionnée, et vous voyez où elle en est aujourd'hui. Elle est vraiment fractionnée en toutes sortes de groupes.

<sup>76</sup> Mais ce que nous essayons de faire, mon ami catholique. Voyez-vous, nous aussi, nous sommes catholiques. Nous sommes les premiers catholiques, ceux du début. Et le nom d'église qu'ils nous donnent maintenant, en général, nous sommes regardés comme des pentecôtistes, parce que nous croyons à la bénédiction pentecôtiste.

<sup>77</sup> C'est là que l'église catholique s'est organisée. Et dans nos organisations de pentecôte, aujourd'hui, si—si ce monde durait

encore cinq cents ans, cette organisation de pentecôte serait plus formaliste que l'église catholique romaine l'est aujourd'hui. Elle s'éloigne toujours plus, de la même manière. Et quand ils s'organisent, ils en font un club. Et alors ils deviennent simplement un club, des membres, et des âmes inconverties.

<sup>78</sup> À mes chers et précieux frères et sœurs, à chacun de vous. En tant que serviteur de Dieu, — je n'ai jamais dit ceci auparavant, dans le monde, dans cette église, je ne l'ai jamais dit, — mais, en tant que prophète du Seigneur, je vous dis : "Voici la Lumière. Marchez-Y." [L'assemblée se réjouit et dit : "Amen."—N.D.É.] 

*LA FOI* FRN61-0813

(Faith)

Ce Message de Frère William Marrion Branham a été prêché en anglais le dimanche matin 13 août 1961, au Branham Tabernacle, à Jeffersonville, Indiana, U.S.A. Enregistré à l'origine sur bande magnétique, il a été imprimé intégralement en anglais.

La traduction française de ce Message a été publiée en 2002 par Voice Of God Recordings.

Cette brochure vous est offerte grâce aux offrandes volontaires des croyants.

Veuillez adresser toute correspondance en français à :

LA VOIX DE DIEU  
C.P. 156, SUCCURSALE C  
MONTRÉAL (QUÉBEC) CANADA H2L 4K1

©2002 VGR, ALL RIGHTS RESERVED

VOICE OF GOD RECORDINGS  
P.O. Box 950, JEFFERSONVILLE, INDIANA 47131 U.S.A.

## Avis de droit d'auteur

Tous droits réservés. Il est permis d'imprimer le présent document sur une imprimante personnelle, pour en faire un usage personnel ou pour le distribuer gratuitement comme moyen de diffusion de l'Évangile de Jésus-Christ. Il est interdit de vendre ce document, de le reproduire à grande échelle, de le publier sur un site Web, d'en stocker le contenu dans un système d'extraction de données, de le traduire en d'autres langues ou de l'utiliser pour solliciter des fonds, sans avoir obtenu une autorisation écrite de Voice Of God Recordings®.

Pour plus de renseignements ou pour recevoir d'autre documentation, veuillez contacter :

LA VOIX DE DIEU  
C.P. 156, SUCCURSALE C  
MONTRÉAL (QUÉBEC) CANADA H2L 4K1

VOICE OF GOD RECORDINGS  
P.O. Box 950, JEFFERSONVILLE, INDIANA 47131 U.S.A.  
[www.branham.org](http://www.branham.org)